

Prédication : « *L'amour absolu dans le christianisme* »

1 Jean 3, 18 – 24 et Jean 15, 1 – 8

Les deux lectures de ce matin, une épître et un évangile, sont attribués à Jean... L'occasion de rappeler que sous le nom de Jean, ce sont plusieurs personnes qui en sont les auteurs :

- Pour l'évangile, écrit sur une durée de 30-40 ans, ce sont plusieurs auteurs qui se réfèrent probablement plus au jeune homme qui apparaît à la fin de l'évangile, qu'au fils de Zébédée, disciples et apôtre de Jésus...
- Pour les épîtres, un seul auteur, Jean dit l'Ancien, qui était probablement un prêtre établi dans la région d'Ephèse.

Ce dont il faut se rappeler aussi, c'est que tous ces écrits sont tardifs, c'est-à-dire qu'ils ont été écrits au 2^{ème} siècle ap. JC dans un contexte de persécutions et d'exécutions, par les soldats de l'empire romain. Les communautés chrétiennes sont donc beaucoup plus centrées sur elles-mêmes que nous ne le sommes aujourd'hui chez nous. L'amour et l'entraide sont des impératifs pour résister à la violence et à l'exclusion, comme pour assurer la survie de la communauté.

Le 1^{er} verset que nous avons lu s'inscrit bien dans ce contexte : « *N'aimons pas seulement en paroles, avec de beaux discours ; faisons preuve d'un véritable amour qui se manifeste par des actes* ». Jean ne se pose pas en théoricien, mais en praticien ; l'amour vrai n'est pas un concept théologique, mais un besoin concret, car personne ne peut survivre sans l'amour des autres. Un peu avant ce passage, il écrivait : « *Si quelqu'un possède les biens de ce monde et voit son frère dans le besoin, et qu'il se ferme à toute compassion, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ?* » (1 Jn 3, 17). Et un peu plus loin, il répète encore : « *Voici le commandement que nous avons reçu de lui: celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.* » (1 Jn 4, 21). Cette injonction était déjà présente dans l'Ancien Testament, de Moïse aux prophètes, comme Michée par exemple qui écrit : « *On t'a fait savoir, ô homme, ce qui est bien, ce que le SEIGNEUR attend de toi : rien d'autre que d'aimer le droit, de pratiquer la justice, et de marcher humblement avec ton Dieu* » (Mi 6, 8).

Et Jésus n'a rien changé à ce message qui semble bien être le fond de la Révélation faite à Israël : le Dieu d'amour a créé l'homme à son image et à sa ressemblance, c'est-à-dire fait pour aimer, à l'image du Dieu trinitaire qui n'est qu'amour et unité. L'étonnant, c'est que non seulement nous avons bien du mal à aimer... mais aussi à admettre que l'amour n'est pas seulement un sentiment, mais un absolu. L'amour de Dieu est absolu : la nature des actions de Dieu ne peut pas être contestée, même quand nous ne les comprenons pas ou si les apparences le contredisent. L'amour de Dieu est toujours juste, fidèle et bon, quoi que nous puissions en penser, sans quoi nous nions sa présence ; et nous sommes appelés à le suivre sur ce chemin de l'amour inconditionnel.

Dans la 1^{ère} lecture, Jean nous rappelle que le fond de notre foi consiste à aimer : « *En agissant ainsi, (c'est-à-dire en aimant par des actes et non par des discours) nous saurons que nous appartenons à la vérité* ». Elle est là l'unique vérité : Dieu est amour (c'est aussi une expression de Jean dans cette lettre) et les humains sont faits pour aimer, « *Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui* » (1 Jn 4, 16).

C'est ce que Jésus rappelle encore en citant les 2 commandements les plus importants de la Loi : tu aimeras ton Dieu et tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Vous avez peut-être remarqué qu'il m'arrive souvent de prêcher sur le thème de l'amour de Dieu et de l'amour des autres... C'est pour moi l'une des questions les plus essentielles du Christianisme, le fruit de l'Esprit-Saint.

Car cet amour-là n'est pas un sentiment humain, mais le don de ce que seul Dieu peut nous offrir : un amour divin qui ne peut que se partager aux autres.

Juan Carlos Ortiz, pasteur à Buenos Aires, a eu un jour une sorte de révélation qui l'a poussé à faire ceci : un dimanche, après cette même lecture de l'Evangile de Jean, il s'est levé pour prêcher et a dit

« aimez-vous les uns les autres comme je vous aime », puis il s'est rassis pendant 10 mn en silence. Le dimanche suivant, il a fait de même, ainsi que le 3ème... Un paroissien s'en est alors offusqué et Juan Carlos lui répondit : « Lorsque notre communauté aura commencé à vivre cet amour-là, alors je pourrai aller plus loin dans ma prédication ... » Cela a été pour cette église le début d'un réveil important.

Lorsque l'amour de Dieu devient amour des autres comme de moi-même, pas seulement en paroles mais aussi en actes, en attention, en présence, en entraide..., la communauté peut alors prendre soin des uns et des autres et accueillir d'autres personnes.

On a vu en Roumanie, à la fin de l'ère Ceaucescu dans les années 80, des orphelinats dont les bébés mourraient faute d'amour reçu... Mais autour de nous, n'y a-t-il pas aussi des personnes qui manquent d'amour ? Des personnes seules, exclues, abandonnées sur un chemin mortifère parce que ne recevant pas de signes de présence, d'attention et d'affection ?

Et pour nous-mêmes aussi, n'y a-t-il pas eu aussi des moments de solitude où nous nous sommes sentis abandonnés et pas aimés ? Et lorsque nos besoins et nos attentes en amour ne peuvent être comblés, il arrive alors que nous nous refermions sur nous-mêmes, que nous endurcissons notre cœur et que nous perdons notre sensibilité et notre empathie pour les autres. Alors il devient difficile d'aimer... C'est peut-être cela que Jean veut dire quand il dit que notre cœur nous accuse : notre cœur nous accuse de ne pas aimer assez ; et c'est vrai que nous mentirions si nous prétendions aimer tout le monde, il y aura toujours des gens qui ne nous seront pas très sympathiques, des personnes qui nous déplaisent ou nous ont ignorées, voir fait du mal.

Mais si on lit bien le texte, Dieu ne nous demande pas de ressentir de l'amour pour tout le monde... il nous demande seulement d'agir... Lui, fera le reste. Il ne s'agit pas d'un amour dans le sens du sentiment, mais d'une attitude charitable et respectueuse, à l'image du Dieu trinitaire. Parce qu'ainsi, en étant au service des autres, nous nous décentrons de nous-même et devenons plus conscients de ce qui nous est possible de faire ou pas. Car la difficulté avec un amour absolu en référence, c'est d'aimer comme Dieu nous aime, ce qui est une image inaccessible pour nous qui ne sommes que des créatures. Nous pouvons faire tout notre possible pour aimer, mais sans avoir les capacités d'un Dieu qui EST amour ; par contre nous recevons de lui ce qui nous permet d'aimer. C'est l'image du cep et des sarments de notre 2^{ème} lecture qui nous montre que nous recevons la sève de l'amour de Dieu en étant lié au Christ et que cette sève nous permet de porter du fruit pour les autres. Sans cette sève, nous nous desséchons et sommes destinés à mourir... C'est donc en Christ, et par Christ, que nous pouvons recevoir et partager cet amour inconditionnel et absolu que Notre Père céleste nous donne.

Nous sommes en chemin et en apprentissage d'amour ; petit à petit, nous prenons la forme et la ressemblance du Christ ; pas à pas nous avançons vers cet absolu que nous ne découvrirons que dans le Royaume des Cieux. Avoir la foi en Dieu, c'est lui faire confiance et accepter son amour ; il nous travaille et nous façonne pour que nous portions ce fruit de l'amour. Il est un divin vigneron qui prépare sa vigne avec soin pour que la récolte du Royaume soit le plus beau et le meilleur nectar.

Amen

Emmanuel Spring, diacre